

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé du 23 novembre 2018

À l'approche des fêtes de fin d'année, une demande qui s'accélère et une offre en régression tirent les cours mondiaux à des niveaux élevés.

Dans un contexte de guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis, soit les deux plus grosses puissances économiques mondiales, la situation sur les marchés mondiaux se caractérise par des cours élevés sur la majorité des espèces échangées, notamment le cabillaud, le haddock, le hareng, le poulpe les crevettes cuites. Devant les anticipations de ventes de fin d'année, les prix moyens sont orientés à la hausse, aussi bien sur le lieu d'Alaska que sur le cabillaud. Celui-ci est impacté par les baisses de quotas décidées en Atlantique Nord et en mer de Barents ainsi que d'une météo qui rend les sorties difficiles pour les flottes islandaises et des îles Féroé. Les prix moyens du cabillaud, frais ou congelé, sont également en augmentation du fait de la forte consommation de morue salée qui s'amorce en Europe du sud. Le lieu d'Alaska, enfin, a vu ses débarquements régresser à cause de captures en baisse en mer de Béring, et voit son cours tiré par une bonne demande russe. Par ailleurs à ces hausses de coûts, la faiblesse de l'euro met en difficulté les importateurs européens tandis que les acheteurs chinois recherchent des alternatives à leurs approvisionnements américains.

Sur le marché des espèces tropicales, la situation est plus disparate : si les cours du thon commencent à dégonfler, le prix des crevettes est monté sous l'effet de l'importante demande asiatique et de maladies qui ont fortement pénalisé la production indonésienne. Parallèlement, l'approvisionnement des conserveurs thaïlandais et équatoriens en thons tropicaux a grimpé à de bons niveaux en raison de captures satisfaisantes dans le Pacifique, centre et ouest. De même, les captures se portent bien dans l'Océan Indien mais le quota d'albacore devrait s'épuiser en novembre. Enfin,

dans l'Atlantique, les captures et les approvisionnements des conserveurs sont en bonne santé, ce qui a fait refluer les prix de l'albacore et du listao. Sur les marchés européens, on l'observe également sur le listao mais pas encore sur l'albacore où il continue à se renchérir.

Malgré des prix du saumon norvégiens moins forts cet été que l'année dernière, la diminution de la production intervenue en cours d'année du fait des problèmes de poux a rehaussé les cours dès septembre, accentués par une demande frémissante à l'approche des fêtes. Ces niveaux de prix ont abouti à des exportations record jamais observées pour la Norvège au mois d'octobre 2018, avec 104 000 tonnes exportées pour 6,5 milliards de couronnes norvégiennes de recettes. Les prévisions pour la production britannique s'orientent vers des niveaux 20 % inférieurs à ce qu'ils étaient en 2017, pour un prix dans la même fourchette que l'année passée. Les prix sur le marché du saumon de l'Atlantique sont prévus pour augmenter encore en début d'année 2019. L'offre en truite issue des élevages norvégiens est, en revanche, abondante mais la forte demande maintient les cours à un niveau élevé.

La baisse des volumes et du prix moyen impacte à la baisse le chiffre d'affaires des criées.

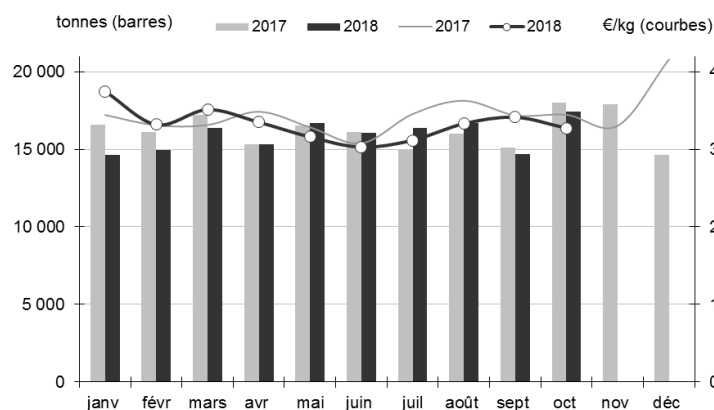
En cumul sur les 10 premiers mois de l'année 2018, les ventes en halles à marée ont atteint 159 milliers de tonnes soit une baisse de 1 % par rapport à l'année précédente. Le prix moyen est en baisse de 2 % ce qui plombe le chiffre d'affaires à 528 millions d'euros (- 4 % / 10 mois 2017). Les façades ayant subies des pertes de volume les plus importantes sont l'Atlantique (- 9 % en volume / 2017), la Bretagne sud et le Nord (- 3 % chacune). Seules les façades Méditerranée et

Manche parviennent à augmenter leurs débarquements, respectivement de 2 % et 7 %.

Des éléments marquants ont émaillé cette année 2018. Tout d'abord, des effets météorologiques perturbateurs, notamment des tempêtes en début d'année 2018 et des phénomènes neigeux débordant après le début du printemps combinés avec une période estivale prolongée, constituent autant de contraintes sur les sorties en mer et les ressources. Enfin, le renchérissement du prix du gazole de près de 20 % depuis le début de l'année avec un pic atteint en octobre à 0,63 €/l a impacté les conditions de production des pêcheurs. Les niveaux de prix n'ont néanmoins pas été ceux connus à l'automne 2013 où le gazole avait franchi la barre des 0,70 €/l pendant plusieurs semaines.

De janvier à octobre 2018, 30 milliers de tonnes ont été déclarées hors criée, soit une hausse de 36 % par rapport à 2017, pour un montant de 77,8 millions d'euros, en hausse de 60 %. En plus de ces achats traditionnels en produits de la mer, se sont greffés cette année plus de 22 milles tonnes d'algues laminaires destinées à l'industrie de transformation. Les espèces les plus commercialisées hors criée, après ces 22 000 tonnes d'algues, sont la sardine (7 500 t), le buccin (4 100 t), le thon germon (3 200 t), le lieu noir et la morue (tous les deux à 1 700 t), le chinchard (1 500 t), l'anchois (1 000 t) et le hareng (900 t). Pour certaines espèces, les ventes hors criées représentent plus de 50 % des volumes vendus (buccin, chinchard, morue, germon, tourteau), voire plus de 80 % pour le hareng. Depuis septembre 2016, 154 acheteurs ont déclaré des ventes hors criées, principalement dans le Finistère, la Manche, le Pas-de-Calais et le Morbihan.

Toutes espèces



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Cumul annuel (10 mois jusqu'à fin octobre 2018)

Quantités mises en vente	- 1 %
Taux d'inventus	en hausse
Prix moyen	- 2 %
Valeur des ventes	- 4 %

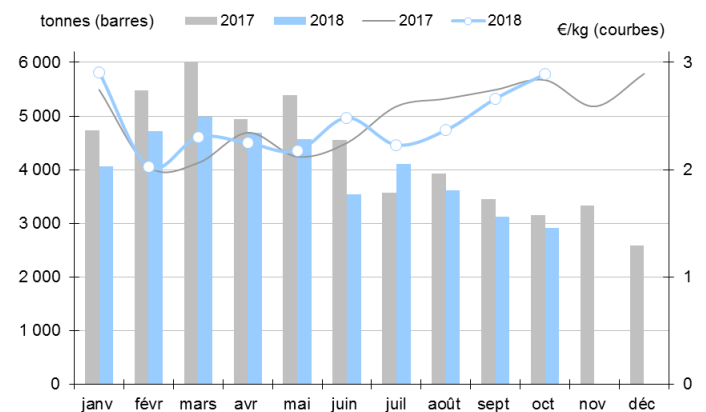
	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	- 10 %	+ 2 %	- 9 %	- 14 %	+ 8 %
Prix moyen	=	=	+ 5 %	+ 11 %	- 8 %

Avertissement : Faute d'une connaissance exhaustive des ventes hors halles à marée, les évolutions des volumes et des prix moyens enregistrés par VISIOMer citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche

Les poissons blancs

En cumul sur 10 mois, les volumes de poisson blancs enregistrent un net recul de 10 % en volume et en valeur. Les baisses les plus importantes en volume s'observent pour le cabillaud (- 43 %), le merlan (- 18 %), le merlu (- 16 %), l'églefin (- 11 %). Toutes les façades sont impactées par la baisse de volume sur cette catégorie, en particulier les criées de la façade Manche (- 15 %), Bretagne Sud (- 12 %) et Atlantique (- 10 %). À l'inverse, les volumes de lieu noir poursuivent leur progression de l'année dernière avec une hausse de 6 % mais la chute de 18 % de son prix moyen engendre une baisse de ses recettes de 13 %. Les volumes de lingues progressent également (+ 6 % pour la lingue franche et + 28 % pour la lingue bleue) avec un prix moyen en régression mais une valorisation qui augmente. De manière plus spectaculaire, les débarquements de grenadier se sont élevés de 75 %, avec une valorisation intéressante pour cette espèce (+ 45 %).

Poissons blancs



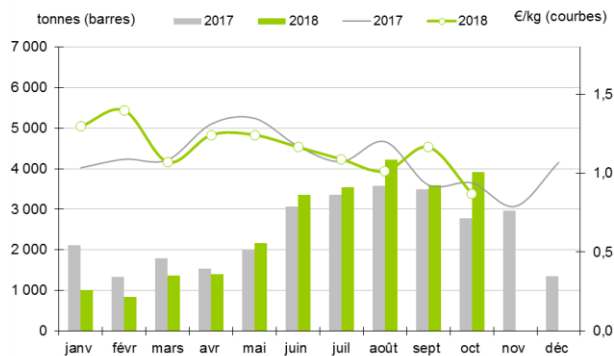
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud
 * poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot
 * petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

Les petits pélagiques

Les ventes de petits pélagiques ont enrayé les baisses observées ces dernières années pour augmenter de 2 % en volume et en chiffre d'affaires. Cela s'explique par des volumes en hausse sur les deux espèces majeures que sont la sardine (+ 6 %) et le maquereau (+ 7 %). Les volumes de toutes les autres espèces ont vu leurs débarquements fléchir : l'anchois (- 11 %), le hareng (- 25 %) et le chinchard (- 3 %).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Petits pélagiques

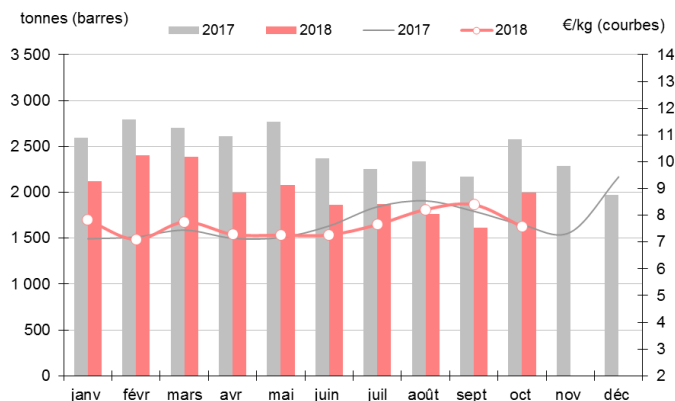


Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les poissons fins

Les ventes de poissons fins ont chuté de 9 % de janvier à octobre 2018 pour un prix moyen qui se redresse de 5 %. La baisse des tonnages s'est surtout concentrée sur le rouget-barbet (- 22 %), sur le turbot (- 16 %), la baudroie (- 10 %) et la sole (- 3 %). Malgré la baisse des disponibilités en sole, le prix moyen sur cette espèce s'est élevé de 5 %. Ce repli en volume s'observe particulièrement sur les criées de Boulogne (- 31 %), de Lorient (- 22 %) et d'Erquy (- 18 %) alors que les volumes sont stables aux Sables d'Olonne et en hausse à la Turballe (+ 24 %), à Royan (+ 10 %) et à St-Jean-de-Luz (+ 8 %).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons fins

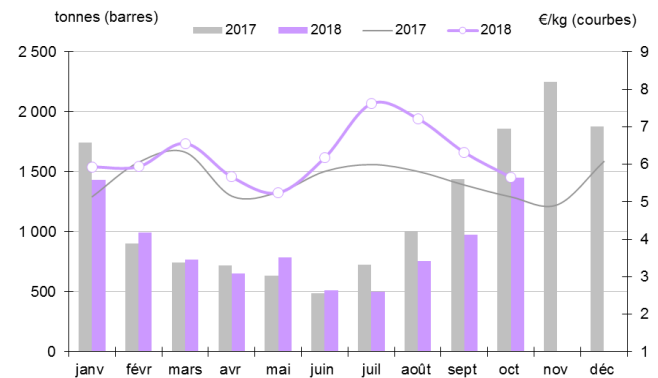


Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les céphalopodes

La catégorie des céphalopodes est à rebours de la tendance de l'année dernière avec des volumes en chute de 14 % pour un prix moyen qui, lui, continue à augmenter de 11 % en cumul sur 10 mois. Au sein de cette catégorie, la situation des différentes espèces est disparate. Les volumes débarqués de seiche régressent de 21 % pour un prix en hausse de 10 %. Le manque de disponibilité s'est observé principalement sur les façades Nord (- 25 % en volume) et Atlantique (- 33 %) alors que les volumes se portent bien au Guilvinec (+ 58 %). Les volumes de calmars suivent la même tendance avec des débarquements qui fondent (- 18 %) et un prix moyen en hausse de 17 %. À l'inverse, les volumes de poulpes bondissent de 43 % en 2018. Ces hausses de ventes de poulpes se sont surtout concentrées sur les façades Méditerranée et Bretagne Sud, respectivement + 44 % et + 41 % tandis que les volumes ont été multipliés par 5 en Manche. Si le prix moyen a progressé également pour les deux dernières façades, la façade méditerranéenne a vu son prix moyen se déprécier de 5 % pour cette espèce.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Céphalopodes



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

La coquille Saint-Jacques

La campagne de coquille Saint-Jacques a débuté le 1^{er} octobre dernier. Sur le premier mois de campagne, les volumes ont atteint près de 2 500 tonnes soit une baisse de 20 % par rapport à octobre 2017. Les volumes sont dynamiques en Atlantique (+ 93 %) mais régressent en Manche Est (- 26 %) et en Manche Ouest (- 14 %). Contrairement à l'année dernière, les prix se redressent légèrement (+ 1 %) mais pas suffisamment pour compenser la baisse des volumes, ce qui donne un chiffre d'affaires en recul de 19 %. Les achats hors criée enregistrés représentent à peine 10 % du volume total vendu en criée, même s'ils augmentent de 37 % en ce début de campagne par rapport à 2017.

Les crustacés

En cumul sur 10 mois, les ventes de crustacés en criée ont régressé de 20 % en volume et de 16 % en valeur avec un prix en hausse de 9 %. Comme en 2017, les ventes de langoustine enregistrent une baisse, bien que la baisse soit cette fois d'une plus grande ampleur (-36 % en volume et -27 % en valeur). À l'inverse, les tonnages de homard européen continuent à grimper (+10 % en volume) en cumul sur 10 mois pour un prix qui s'apprécie de 6 % par rapport à l'année précédente. Enfin, les volumes d'araignée de mer poursuivent également en 2018 leur hausse de l'année dernière, à travers une bonne santé sur les volumes (+4 %), le chiffre d'affaires (+14 %) et le prix moyen (+10 %).

Les exportations françaises de produits aquatiques progressent en volume et en valeur en cumul sur 9 mois.

Sur les neuf premiers mois de l'année 2018, les **exportations** françaises de produits aquatiques progressent de 3 % en volume et 1,5 % en valeur par rapport à la même période de 2017. Parmi les principales espèces échangées, le thon, première espèce exportée de France, voit ses volumes s'élever à l'exportation (+3 %). Cette hausse peut s'expliquer par une baisse des prix sur 9 mois de 5 %. Ce sont principalement les exportations de thon listao congelé qui augmentent en volume : +41 %, malgré un renchérissement de son prix moyen de 7 %.

Parmi les espèces issues des côtes ou régions françaises, les exportations de truites ont progressé de près de 1 % en volume (principalement vers l'Allemagne et la Suisse) pour un prix moyen en hausse de 1,5 %. Les volumes de merlu exportés se sont accélérés de près de 20 % alors que ceux de coquilles Saint-Jacques se sont amplifiés de 13 % grâce notamment à un prix moyen en diminution de 8 %. Après une belle hausse en 2017, les exportations d'huîtres régressent pour l'instant de près de 4 % pour un prix moyen en hausse de 8 %. Notre principal client, l'Italie, a réduit ses achats de 21 %, tandis que la Chine, 2^{ème}, les a ralentis de 18 % en raison d'une fermeture estivale. Enfin, les exportations de moules ont bondi de 41 % avec une dépréciation de son prix moyen de 14 %.

Côté **importations**, les volumes totaux se sont légèrement affaiblis de 0,5 % alors que le prix moyen suit la même tendance avec une baisse de 1,5 %. Le saumon demeure de loin l'espèce la plus importée avec 123 500 tonnes, devant le thon à 99 400 tonnes. Bénéficiant d'une relative détente de ses cours (-4 %), les volumes de saumon se sont accrus de près de 5 % pour les 9 premiers mois de 2018. La Norvège reste le

1^{er} fournisseur avec plus de la moitié des volumes importés et elle profite de cette hausse avec une augmentation des achats de saumon norvégien de 11 %. À l'inverse, les volumes de saumon écossais régressent de 11 % malgré un prix moyen qui s'abaisse de 5 %.

Les importations de poissons blancs sont également dynamiques sur les neuf premiers mois de l'année 2018 : +2 % sur les filets de cabillaud frais, +7 % sur les filets de lieu d'Alaska congelés et +6 % sur le lieu noir en volume. Les importations de filets de cabillaud frais en provenance d'Islande ont été particulièrement dynamiques (+22 %) malgré un prix en hausse de 3 %. Les importations en provenance de Chine enregistrent, en revanche, de fortes diminutions sur tous les types de poissons blancs : filets de cabillaud congelés (-23 %), sur les filets de lieu d'Alaska congelé (-41 %). Pourtant, le prix moyen de celui-ci s'est dégonflé de près de 4 % tandis que le filet de cabillaud congelé chinois s'est quelque peu renchéri de 5 %.

Les importations de crevettes tropicales congelées ont augmenté de 3 % en volume du fait notamment d'un prix moyen en baisse de 10 %. Les fournisseurs traditionnels pour cette espèce sont tous en perte de parts de marché, c'est-à-dire l'Équateur (-4 %), Madagascar (-4 %), le Venezuela (-10 %) ou encore l'Inde (-15 %), au profit d'une hausse des volumes en provenance de plus petits fournisseurs qui sont le Vietnam (+20 %) ou encore le Nicaragua qui voit ses volumes doubler. Enfin, les volumes importés de thons tropicaux en conserves sont stables en provenance des principales destinations avec un prix moyen orienté à la hausse (+6 %).

Baisse des achats de poissons frais entiers par les ménages français et poursuite de la hausse des achats de poissons frais préemballés.

D'après le panel Kantar Worldpanel, les achats des ménages de poissons frais ont régressé de 2 % en volume pour un prix moyen au détail en stagnation en cumul de janvier à septembre 2018. Cette baisse des volumes s'explique par une baisse des achats de poissons entiers (-3 % en volume) et découpés (-2 %) alors que les achats de poissons préemballés progressent de 4 %. On observe une forte disparité selon les espèces: le saumon (+16 %), sardine (+8 %), le cabillaud et le maquereau (-5 %), la truite (-9 %) et la sole (-13 %). Le prix moyen du poisson frais stagne ce qui met fin aux hausses successives constatées ces dernières années pour s'établir à un point d'équilibre au global, à mettre en lien avec une consommation qui marque le pas.

En revanche, les coquillages résistent avec une augmentation de près de 1 % pour les neuf premiers mois de cette année par rapport aux niveaux de 2017. Les baisses de volumes de moules et d'huîtres (tous les deux à - 2 %) achetées par les ménages ont été compensées par la forte hausse des achats de coquilles Saint-Jacques (+ 58 %) et, moins fortement, de noix de Saint-Jacques (+ 2 %). Ces deux produits bénéficient d'un prix moyen en décline de 11 % pour la coquille et de 6 % pour la noix de Saint-Jacques. Pour ce qui est des autres produits frais, les crustacés voient leurs volumes achetés régresser de respectivement 10 % et 12 %. La langoustine, dont les volumes ont été particulièrement réduits cette année en criées, enregistrent un recul de 25 % en volume en cumul sur 9 mois 2018. Les achats de céphalopodes subissent un retournement de tendance cette année par rapport à ce qu'ils avaient connu en 2017 sur cette période et enregistrent une baisse de 10 % avec un prix qui continue de monter de 2 %.

Enfin, au rayon traiteur de la mer, les volumes observés depuis le début de l'année se redressent de 2 %. Malgré la poursuite de la baisse des achats de saumon fumé qui régressent de 6 % en volume (prix moyen en hausse de 10 %) ainsi que celle des achats de surimi qui enregistrent une baisse de 2 %, les crevettes et gambas cuites et la truite fumée bondissent de 8 % chacune. Les plats préparés semblent confirmer la hausse de l'année dernière (+ 3 % en volume) avec un prix au détail qui se stabilise.

Données de vente en halles à marée sur les 10 derniers mois jusqu'à fin octobre 2018

Par espèce

Principales espèces	cumul 10 mois oct-18					Évol / cumul 10 mois oct-17				
	Q.déb. (T)	Invendus (T)	Q.ventes (T)	Valeur (k€)	P. moy. (€/kg)	Q.déb.	Invendus	Q.ventes	Valeur	P. moy.
BAUDROIES	10 858	1	10 857	56 206	5,2	-10%	↘	-10%	-4%	+6%
SOLE COMMUNE	3 603	0,5	3 602	48 165	13,4	-3%	↔	-3%	+2%	+5%
MERLU COMMUN	14 324	20	14 304	40 554	2,6	-16%	↗	-16%	-10%	+7%
LANGOUSTINE	2 148	0	2 148	26 489	12,3	+12%	↗	+12%	+2%	-8%
COQUILLE ST JACQUES	10 951	136	10 815	29 319	2,7	5%	↗	4%	7%	+3%
BAR COMMUN	1 894	0	1 894	25 589	13,5	=	↗	=	-4%	-4%
SEICHE COMMUNE	4 518	1	4 517	24 321	4,9	-21%	↘	-21%	-14%	+10%
CALMARS	2 405	0	2 405	20 634	8,6	-18%	↘	-18%	-4%	+17%
MERLAN	6 279	21	6 258	13 077	2,0	-18%	↘	-18%	-15%	+4%
SAINT-PIERRE	1 262	0	1 262	15 052	11,9	-4%	↗	-4%	-2%	+2%
SARDINE COMMUNE	15 269	5	15 264	14 336	1,0	+6%	↗	+6%	+4%	-2%
ROUGET-BARBET	1 173	1	1 172	8 987	7,7	-22%	↗	-22%	-20%	+3%
LIEU JAUNE	1 785	0	1 785	10 894	6,1	-5%	↘	-5%	-1%	+5%
LIEU NOIR	6 970	0	6 970	8 660	1,2	+6%	↘	+6%	-13%	-18%
MAQUEREAU COMMUN	5 716	21	5 695	9 007	1,6	+7%	↘	+7%	+6%	-1%
EGLEFIN	3 251	0	3 251	8 023	2,5	-11%	↘	-11%	-7%	+4%
Total général	159 703	477	159 226	528 238	3,32	- 1%	+46%	- 1%	-4%	- 2%

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Par halle à marée

	janv à oct-18					Évol / janv à oct-17				
	Q. déb. (T)	Invendus (T)	Q.Ventes (T)	Valeur (k€)	P. moy. (€/kg)	Q. déb.	Invendus	Q.Ventes	Valeur	P. moy.
Total HAUTS-DE-FRANCE	17 126	0	17 126	42 008	2,45	-4,4		-4,4	-8,3	-5,8
DUNKERQUE	558	0	558	4 120	7,4	-20,2		-20,1	-10,0	12,7
BOULOGNE/MER	16 568	0	16 568	37 887	2,3	-2,0		-2,0	-8,1	-6,2
Total MANCHE	51 770	302	51 468	135 347	2,63	7,0	82,5	6,7	0,4	-5,9
DIEPPE	2 622	22	2 599	8 026	3,1	18,2	-47,9	19,5	12,2	-6,1
FECAMP	2 501	8	2 493	7 331	2,9	72,4	-11,4	72,9	45,7	-15,7
PORT EN BESSIN	7 869	0	7 869	17 300	2,2	5,9		5,9	-4,1	-9,5
GRANDCAMP	2 505	0	2 505	4 739	1,9	1,9		1,9	-4,1	-5,8
CHERBOURG	3 983	104	3 879	10 107	2,6	-9,3	21,4	-10,0	-9,9	0,0
GRANVILLE	8 536	152	8 384	14 985	1,8	23,7	565,1	21,9	9,4	-10,2
CANCALE	42	0	42	209	5,0	-52,6		-52,6	-49,2	7,2
SAINT MALO	1 035	6	1 029	2 331	2,3	33,7	151,0	33,3	20,4	-9,7
ERQUY	9 024	5	9 020	23 697	2,6	1,4	303,6	1,4	-6,0	-7,3
SAINT QUAY PORTRIEUX	7 955	4	7 951	21 204	2,7	4,1	1195,5	4,0	1,8	-2,2
ROSCOFF	4 181	0	4 181	17 939	4,3	-10,5	-100,0	-10,5	-6,7	4,2
BREST	1 519	2	1 517	7 480	4,9	3,2	82,8	3,2	6,3	3,0
Total BRETAGNE SUD	51 819	18	51 802	165 662	3,20	-3,5	-51,3	-3,5	-6,5	-3,1
DOUARNENEZ	4 321	1	4 321	4 554	1,1	-6,8	-111,0	-7,0	-11,4	-4,8
AUDIERNE	1 048	0	1 048	6 710	6,4	5,0		5,0	7,8	2,7
SAINT GUENOLE	7 274	10	7 265	12 258	1,7	15,7	-34,3	15,9	9,9	-5,2
LE GUILVINEC	14 288	1	14 287	57 246	4,0	-7,1	-95,7	-7,0	-7,2	-0,1
LOCTUDY	2 069	0	2 069	8 999	4,4	-15,4	-100,0	-15,4	-10,3	6,1
CONCARNEAU	2 979	6	2 973	14 636	4,9	-21,0	-59,9	-20,9	-14,4	8,1
LORIENT	18 722	0	18 722	56 215	3,0	-1,6	17,7	-1,6	-7,0	-5,5
QUIBERON	1 118	0	1 118	5 042	4,5	-4,3	-89,6	-4,2	-6,0	-1,8
Total ATLANTIQUE	32 790	101	32 690	156 676	4,79	-8,7	32,1	-8,8	-2,2	7,2
LA TURBALLE	6 346	2	6 344	17 386	2,7	-13,1	-21,5	-13,1	-3,6	11,0
LE CROISIC	1 507	3	1 504	11 035	7,3	-7,6	-17,4	-7,5	-5,5	2,2
NOIRMOUTIER	1 449	1	1 449	10 484	7,2	-4,7		-4,8	-1,5	3,4
ILE D YEU	125	0	125	592	4,7	-3,1		-3,1	-14,0	-11,2
SAINT GILLES CROIX DE	1 723	5	1 718	6 985	4,1	2,5	-41,3	2,8	0,2	-2,5
LES SABLES D'OLONNE	7 002	41	6 961	38 837	5,6	4,5	2,7	4,5	4,5	-0,1
LA ROCHELLE	1 303	0	1 303	7 130	5,5	-7,8	-69,0	-7,8	1,8	10,4
OLERON	3 675	0	3 675	22 329	6,1	-17,6	475,0	-17,6	-12,9	5,6
ROYAN	814	0	813	7 853	9,7	2,0	2461,8	2,0	10,2	8,1
ARCACHON	1 547	2	1 544	10 462	6,8	-4,6	-48,4	-4,5	-1,2	3,4
ST JEAN DE LUZ	7 298	45	7 253	23 583	3,3	-15,8	198,4	-16,1	-4,4	14,0
Total MEDITERRANEE	6 198	57	6 141	28 545	4,65	2,3	15,9	2,2	-3,6	-5,7
PORT LA NOUVELLE	1 307	0	1 307	4 441	3,4	3,6		3,6	-4,0	-7,3
AGDE	1 064	9	1 055	5 461	5,2	4,6	0,0	4,6	8,8	4,1
SETE	2 016	48	1 968	9 221	4,7	2,4	19,8	2,0	-7,0	-8,8
LE GRAU DU ROI	1 811	0	1 811	9 422	5,2	0,1	-100,0	0,1	-6,4	-6,5
Total	159 703	477	159 226	528 238	3,32	-1,2	46,0	-1,3	-3,5	-2,2

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

A contribué à ce numéro : unité Pêche et Aquaculture / Direction Marchés, études et prospective



La note de conjoncture pêche et aquaculture est une publication de FranceAgriMer.

Directrice de la publication : Christine Avelin. Copyright : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation de FranceAgriMer.

L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés. Photos : Fotolia.

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr